

WIRTSCHAFT KOMPAKT

Dexia devrait reconsidérer les augmentations de salaires

La France et la Belgique, actionnaires de Dexia, ont demandé hier à la banque franco-belge de „reconsidérer“ les augmentations de salaires accordées à ses dirigeants, qui ont déclenché une polémique.

„En concertation avec le ministre français des Finances, Pierre Moscovici“, le ministre belge des Finances, Koen Geens, „demanda au comité de rémunération et au conseil d'administration de Dexia de reconsidérer la politique de rémunération des membres du comité de direction“, a indiqué le ministre belge dans un communiqué.

Amazon plant Einstieg ins Internet-Bezahlfernsehen

Der Onlinehändler Amazon.com will einem Zeitungsbericht zufolge auch mit Bezahlfernsehen Geld verdienen. Der Konzern entwickle ein Pay-TV-Angebot, das Kunden über das Internet nutzen könnten, berichtete das *Wall Street Journal*.

Dafür sei Amazon auf mindestens drei Medienunternehmen zugegangen. Die Pläne befänden sich in einem frühen Stadium. Das Unternehmen erklärte allerdings, kein Pay-TV-Angebot zu planen. Amazon bietet bereits Fernsehsendungen und Filme kostenlos im Netz an.

Dies betrifft die Kunden, die Prime-Mitglieder sind und damit gegen eine Jahresgebühr Kosten beim Versand von Produkten sparen können.

Canal+ porte plainte contre TF1

Le groupe Canal+ a déposé plainte contre TF1 devant l'Autorité de la concurrence pour abus de position dominante sur le marché de la publicité télévisée, ont indiqué plusieurs sources hier confirmant des informations de BFM Business. Interrogée, l'Autorité de la concurrence a confirmé l'existence d'une saisine, mais s'est refusée à tout autre commentaire. Selon Canal+, les chaînes du groupe TF1 obtiennent près de la moitié des écrans publicitaires alors qu'elles ne détiennent qu'un tiers environ de l'audience, occupant ainsi une position dominante qui est assortie de certaines obligations, souligne BFM Business.

Eurotunnel fait un milliard d'euros de chiffre d'affaires



Eurotunnel a franchi pour la première fois en 2013 le cap du milliard d'euros de chiffre d'affaires, avec un montant total de 1,09 milliard, en hausse de 10% sur un an, selon les données publiées hier par le groupe. En données corrigées des variations de changes, la progression de l'activité a atteint 12%.

Cette progression est principalement due à la croissance de son opérateur de fret ferroviaire Europorte (+13,8%), ainsi qu'à celle du trafic de trains à grande vitesse et de trains de fret sous le tunnel (+1,3%).

Japanische Notenbank hält an lockerer Geldpolitik fest

Währungshüter pumpen weiter Milliarden in die Wirtschaft

Die japanische Notenbank will vorerst nicht aus ihrer ultralockeren Geldpolitik aussteigen und pumpt weiter Milliarden in die Wirtschaft.

Die Währungshüter bekannten sich gestern einstimmig zu ihrem Versprechen, mit dem Kauf von Wertpapieren jährlich 60 Billionen bis 70 Billionen Yen (424 Milliarden bis 495 Milliarden Euro) in die Wirtschaft zu pumpen.

Damit soll das Ziel erreicht

werden, die Inflationsrate an die Marke von zwei Prozent zu bringen.

„Natürlich gibt es Risiken für unser Preisziel, doch bisher sind sie nicht eingetreten“, sagte Notenbankchef Haruhiko Kuroda. Er sieht derzeit keinen Bedarf dafür, noch mehr Geld lockerzumachen.

Im November war die Teuerungsrate auf 1,2 Prozent gestiegen. Wirtschaftsminister Akira Amari erklärte deshalb erst am Dienstag die 15 Jahre währende

Deflation – einen Preisverfall auf breiter Front – für beendet.

Verbraucher ziehen Ausgaben vor

„Die Konjunktur erholt sich weiterhin moderat, wobei die Verbraucher wegen der erwarteten Anhebung der Mehrwertsteuer viele Ausgaben vorziehen“, erklärte die Notenbank. Im kommenden Fiskaljahr, das bis Ende

März 2015 läuft, werde die Teuerungsrate auf 1,9 Prozent steigen.

Japan verfolgt eine sehr lockere Geldpolitik, weil sich das Land aus der Deflationsspirale befreien will, die jahrelang die Wirtschaft lähmte.

Ein Großteil des aktuellen Preisanstiegs geht aber auf teurere Importe zurück. Wegen der lockeren Geldpolitik wertete der Yen kräftig ab, was im Ausland gekaufte und meist in Dollar abgerechnete Rohstoffe und Importe teurer macht.

Luxemburger Spezialfirma

Apateq liefert erste Anlage aus



Bogdan Serban (M.) erklärt Etienne Schneider (r.) und Robert Dennewald die Funktionsweise der Technologie

Das Cleantech-Unternehmen Apateq hat die erste Auslieferung seines Öl-Wasser-Trennsystems für einen großen europäischen Kunden bekannt gegeben.

Die Anlage wird Abwässer aus der Ölproduktion und dem sogenannten „Hydraulic Fracturing“ durch eine „patentrechtlich ge-

schützte Technologie chemikalienfrei behandeln“, so das Unternehmen in einer Mitteilung.

Das Unternehmen erwartet Folgeaufträge nach Einsatzprüfung der ersten Anlage.

Weniger als ein halbes Jahr nach Aufnahme der Betriebstätigkeit hat Apateq einen ersten Auftrag für eine Pilotanlage zur Öl-Wasser-Trennung von einem

großen europäischen Kunden erhalten.

Bis zu diesem Zeitpunkt hatte das luxemburgische Unternehmen bereits mehrere mobile Einheiten zur Abwasserbehandlung entwickelt, verkauft und ausgeliefert.

„Wir freuen uns sehr über diesen Auftrag, da Öl-Wasser-Trennung das geplante Hauptwach-

tumssegment von Apateq in der Zukunft darstellt. Wir haben bereits zwei Patente für unsere Öl-Wasser-Separationstechnologie eingereicht, die sich durch hohe Trennleistung, geringen Energieverbrauch, kompakte Bauweise und annähernd chemikalienfreien Betrieb auszeichnen“, erklärte Apateq-CEO Bogdan Serban.

Une offre publique d'échange de 1,1 milliard d'euros

SSAB et Rautaruukki créent une alliance d'acier nordique

Le groupe sidérurgique suédois SSAB et son rival finlandais Rautaruukki, tous deux en difficulté, ont annoncé hier qu'ils allaient fusionner en vue de créer un groupe nordique avec plus de „flexibilité industrielle“.

SSAB a lancé une offre publique d'échange amicale sur Rautaruukki, d'un montant de 10,1 milliards de couronnes suédoises (1,1 milliard d'euros). Il offre 0,4752 action „A“ et 1,2131 action „B“ pour chaque titre Rautaruukki en circulation.

Sur la base du cours moyen des actions des deux sociétés ces trois derniers mois, ou sur la base du cours de clôture des titres mardi,

la prime pour l'actionnaire de Rautaruukki est de 20%, selon un communiqué commun publié par les deux entreprises.

Chaque action A de Rautaruukki donne dix fois plus de droits de vote qu'une action B. „Le groupe fusionné sera un sidérurgiste basé dans les pays nordiques et aux Etats-Unis de portée mondiale et avec une production efficace en termes de coûts et flexible“, ont indiqué les deux sociétés. Elles ont précisé qu'il offrirait „une large gamme au sein des aciers à forte résistance, des produits standard en bande et en plaques, ainsi que des produits tubulaires“.

Avec cette acquisition, SSAB espère se relancer après avoir ali-

gné cinq trimestres de pertes depuis l'été 2012, pour un total de 1,55 milliard de couronnes (environ 175 millions d'euros).

Ruukki ne va pas beaucoup mieux, ayant accusé 117 millions d'euros de pertes en 2012, et à peine réussi à équilibrer ses comptes lors des trois premiers trimestres de 2013 (quatre millions d'euros de pertes).

„La combinaison proposée entre SSAB et Rautaruukki est fondée sur une logique industrielle claire. Les synergies identifiées amélioreront fortement la productivité et la flexibilité industrielle du groupe fusionné“, a déclaré le directeur général de SSAB, Martin Lindqvist, cité dans un communiqué.

„Je pense que la combinaison de Rautaruukki et SSAB donne une excellente occasion de poursuivre la rationalisation des coûts fixes des deux sociétés et de bâtir un nouveau sidérurgiste nordique, qui puisse faire évoluer ses activités vers celles d'un aciériste spécialisé mondial“, a estimé le patron de Rautaruukki, Sakari Tamminen.

La transaction était saluée par les investisseurs. Peu après 10.00 h GMT, l'action SSAB bondissait de 12,65% à la Bourse de Stockholm, dans un marché qui gagnait 0,19%.

Celle de Rautaruukki était en hausse de 28,81% à la Bourse d'Helsinki, qui augmentait de 0,49%.